

## Des dégâts matériels sur un cargo accidenté à l'aéroport international de Bujumbura

PANA, 22 décembre 2014 Bujumbura, Burundi - Un cargo a été endommagé suite à un mauvais atterrissage d'un Boeing 747 de transport des marchandises à l'aéroport international de Bujumbura, samedi après-midi, a révélé dimanche, la Radio publique africaine (Rpa, indépendante), citant des sources proches de l'autorité de l'Aviation civile dans la capitale burundaise. L'information a été aussitôt confirmée par le directeur qui assure pour le moment de la direction générale de l'Aviation civile, Serge Nimubona.

D'après M. Nimubona, un des cargos du cargo a violemment heurté une barrière anti-souffle de l'aéroport de Bujumbura, occasionnant des dégâts matériels sur l'avion dont la provenance et le chargement n'ont toutefois pas été précisés. La rumeur fouineuse radio croit savoir, de sources proches de l'Aviation civile, que le cargo a été victime d'un mauvais guidage à l'atterrissage de la part des «agents non encore expérimentés». L'autorité de l'Aviation civile a toutefois estimé qu'il était encore trop tôt pour conclure à une origine précise et immédiate de l'accident avant d'effectuer des enquêtes plus techniques qui ont été aussitôt enclenchées. Parmi les pistes à l'origine de l'accident qu'il faut explorer, le responsable de l'Aviation civile burundaise a aussi cité un problème de communication entre la tour de contrôle et le pilote ou alors un défaut technique au niveau de l'avion lui-même. Le trafic n'a toutefois pas été interrompu outre mesure par l'incident à l'aéroport international de Bujumbura qui sert de plaque tournante dans la sous-région des Grands Lacs à plusieurs compagnies aériennes d'Afrique, d'Europe et d'Asie. Le dernier incident sérieux à l'aéroport international de Bujumbura remonte à la guerre civile des années 1990-2000. A l'époque des faits, un groupe rebelle armé avait ouvert le feu sur un Boeing de la défunte compagnie Belge, la Sabena, à l'atterrissage, faisant des dégâts matériels mineurs. Aujourd'hui, ce sont plutôt les trafiquants de drogue qui donnent du fil à retordre aux services de sécurité burundais qui ont été obligés d'investir dans l'électronique de dernière génération pour mieux contrôler les vols internationaux et les bagages suspects. Une unité anti-terroriste a également été affectée à temps plein à l'aéroport international de Bujumbura pour prévenir des attentats et des prises d'otages dans les avions.